

Hélas ! pourquoi nous avoir promis des années de bonheur ? Pourquoi m'avoir dit que, à son départ, la paix du ciel calmerait mon âme agitée ? Pour récompense de mon obéissance aveugle, je ne trouve qu'amertume et que remords ! O prêtres, votre mission était de répandre la semence de la justice et de la paix, et vous n'avez brandi que les tisons de la discorde ! Vous deviez encourager un amour légitime et pur, mais vous avez préféré attiser la haine dans les cœurs ; et, loin d'avoir un saint respect pour les vertus chrétiennes, vous avez rampé comme des vers aux pieds de l'homme vertueux, afin de flétrir sa réputation. O prêtres, est-ce ainsi que vous suivez les pas du Sauveur ?...

La voix d'Adélinè se tut après cette véhémentement apostrophe. Son visage, légèrement coloré, conservait à la fois une expression de mépris et de douceur. Son jeune frère Bruno, qui l'accompagnait à la promenade au bord du fleuve, fut étrangement surpris de ses dernières paroles.

— Pourquoi insultes-tu, dit-il, des hommes que notre mère nous a appris à vénérer, des hommes pleins de dignité, et qui disposent d'un grand pouvoir ?

— Du pouvoir, c'est vrai, ils en ont ; mais